

Les Risques du Tétanos

En raison d'une politique des rappels chez l'adulte pas toujours bien mise en pratique, la maladie n'a pas encore tout à fait disparu. Le nombre de cas annuels de tétanos reste faible (moins de 20 cas déclarés chaque année ces 10 dernières années. Cette infection demeure une maladie grave, entraînant une hospitalisation prolongée en service de réanimation, pouvant s'accompagner de séquelles et dont la létalité est élevée (en moyenne, 25 à 30 % des cas décèdent).

Cette maladie affecte toujours les tranches d'âges les plus élevées de la population (entre 2005 et 2014, 78 % des 95 cas déclarés, avaient 70 ans et plus), et principalement des femmes (73 %), moins bien protégées que les hommes. Pour une majorité de cas (de l'ordre de 75 %) on retrouve comme porte d'entrée une blessure minime, souillée par de la terre ou des débris végétaux, mais la part prise par les plaies chroniques n'est pas négligeable (10 à 15 %) et il faut noter que pour environ 10 à 15 % des cas la porte d'entrée peut passer totalement inaperçue.

Les cas et les décès qui persistent pourraient être très facilement évités par la vaccination systématique des adultes par l'anatoxine tétanique et, en cas de plaie, par la vaccination et l'administration d'immunoglobulines spécifiques humaines.

→ QUELQUES CHIFFRES

- 95 cas enregistrés entre 2005 et 2014
- Taux moyen d'incidence annuelle : 0,16/ million (1 cas pour 6 millions)
- Taux de létalité 27 % (InVS 2015)
- Durée médiane d'hospitalisation en réanimation : 32 jours (BEH, InVS Juin 2012)

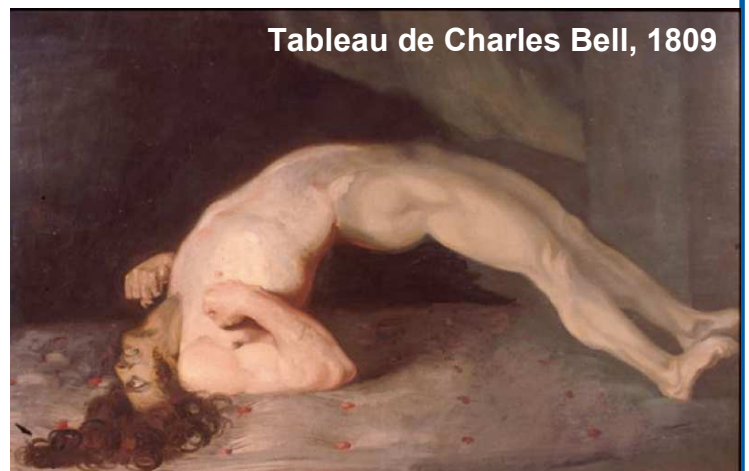


Tableau de Charles Bell, 1809

RECOMMANDATION VACCINALE CHEZ L'ADULTE

- Depuis 2013, les rappels ont lieu à âges fixes : **25, 45 et 65 ans puis tous les 10 ans.**
- Les Vaccins : Vaccin tétanique pasteur® (Tétanos) ; Revaxis® (Diphtérie, tétanos, poliomyélite) ; Boostrixtetra®® (Diphtérie, tétanos, poliomyélite, coqueluche).

En cas d'éruption cutanée pouvant s'accompagner de démangeaisons ou de bulles, de gonflement des yeux et du visage, de difficulté à respirer ou à avaler, de chute soudaine de la pression artérielle et perte de connaissance, vous devez immédiatement contacter un médecin.